



**REVUE DE PRESSE**  
**SUD OUEST ET CHARENTE LIBRE**  
**DU 14 AOÛT 2015**

# La filière cognac renoue avec la croissance

**ÉCONOMIE** Avec 164,7 millions de bouteilles expédiées dans 160 pays en 2014-2015 (+ 5,9 %) et un chiffre d'affaires frôlant les 2,4 milliards d'euros, le cognac se redresse



Une ligne d'embouteillage de la maison Hennessy.

PHOTO ARCHIVES ANNE LAGAUD

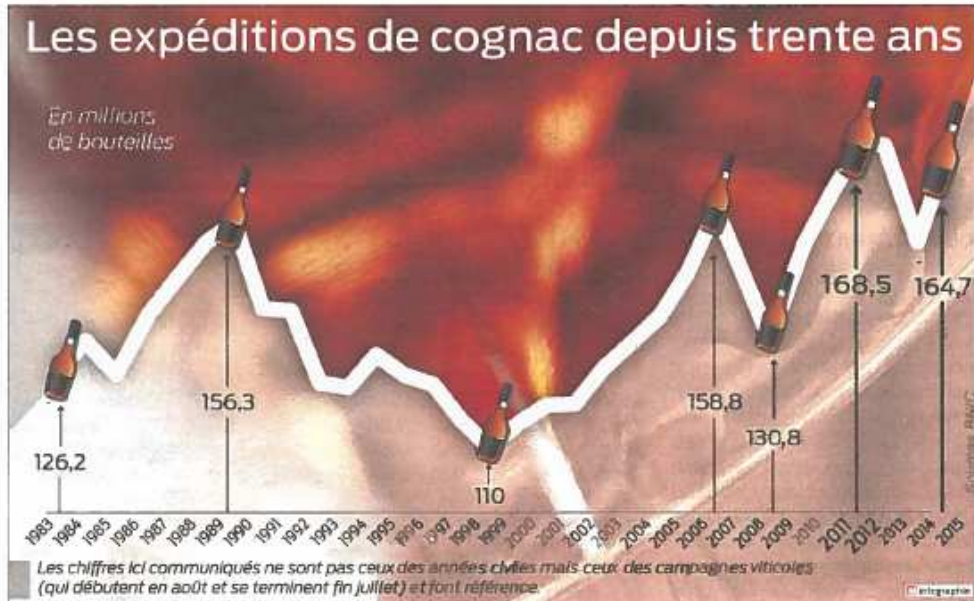
OLIVIER SARAZIN

o.sarazin@sudouest.fr

Dans une économie mondiale déprimée depuis la crise des subprimes, le cognac renoue avec la croissance. Toujours confrontée à de réelles difficultés sur le marché chinois mais portée par la vitalité de la zone de libre-échange nord-américaine, la filière a publié hier après-midi de très bons chiffres. Ces douze derniers mois, 164,7 millions de bouteilles de cognac ont été livrées dans 160 pays du monde.

Si la hausse des volumes expédiés est conséquente (+5,9%), la progression du chiffre d'affaires l'est plus encore : +9,4 % ! À ce jour, l'économie du cognac pèse 2,395 milliards d'euros (valeur globale au départ de cognac et non au détail, sur les différents marchés).

Ces statistiques arrêtées à la fin juillet sont celles de la campagne viticole. Elles ont valeur de référence. « Les expéditions affichent une belle reprise. La campagne 2014-2015 se



classe ainsi dans le Top 3 des meilleurs résultats en volume (3<sup>e</sup> campagne) et en valeur (2<sup>e</sup> campagne). Exporté à plus de 97 %, le cognac conforte ainsi sa place d'acteur majeur dans les exportations françaises de vins et spiritueux », se félicite le BNIC dans un communiqué diffusé hier.

## L'inversion de la courbe

À titre de comparaison, les expéditions (155,5 millions de bouteilles) avaient chuté de -6,7 % lors de la campagne 2013-2014. La reprise est particulièrement sensible depuis le printemps 2015, période à laquelle la courbe s'est inversée après vingt-deux mois de baisse continue. Les affaires reprennent. Elles sont particulièrement florissantes au Canada, aux États-Unis et au Mexique (65,3 millions de bouteilles, +15,5 % des volumes, +31,6 % en valeur). « Premier marché du cognac de-

puis plus de trente ans, les États-Unis confirment une nouvelle fois leur attrait pour notre catégorie », souligne le BNIC.

En Extrême-Orient, la situation, plus difficile, s'arrange un peu. Après avoir battu bien des records et gagné beaucoup d'argent en Chine, le cognac a dû faire face à un tour de vis marxiste à Pékin. Lors de la précédente campagne, les volumes expédiés dévissaient de 20,9 % en Asie ! La chute semble désormais moins douloureuse : -0,3 % en volume et -5,8 % en valeur, pour un total de 49 millions de bouteilles.

Enfin, le marché européen (40,2 millions de bouteilles) « renoue avec l'équilibre, avec -2,2 % en volume et +0,5 % en valeur », assure le BNIC.

Par ailleurs, « la croissance des expéditions sur de nouveaux marchés en Afrique (Afrique du Sud) ou encore en Océanie (Australie) se con-

firme en volume (+16,4 %) et en valeur (+34,6 %). Additionnées, ces nouvelles zones d'opportunité représentent aujourd'hui plus de 6 % des volumes globaux expédiés, soit plus de 10 millions de bouteilles », précise encore le BNIC.

Un mot sur les catégories de vente : le VS (cognac d'entrée de gamme) pèse 80,7 millions de cols ; le VSOP (moyenne gamme) 66,7 millions ; le XO (haut de gamme) 17,3 millions.

La campagne 2014-2015 redonne le sourire aux négociants et viticulteurs charentais. Le record de l'année viticole 2011-2012 n'est cependant pas égalé. Pas moins de 168,5 millions de bouteilles avaient alors été expédiées à la surface du globe. Le chiffre d'affaires de la filière, en hausse de 13 %, représentait l'équivalent de 14 Airbus A 330 ou d'environ 300 000 Renault Twingo.

## Les exportations de cognac repartent à la hausse

**VINS** Fin avril, la courbe des expéditions de cognac à l'étranger s'inversait, après vingt-deux mois de baisse continue. Aujourd'hui, les chiffres dévoilés par le Bureau national interprofessionnel du cognac (BNIC) sont très encourageants : 164,7 millions de bouteilles ont été livrées dans 160 pays ces douze derniers mois. La hausse des volumes expédiés est importante : 5,9%. La progression du chiffre d'affaires l'est aussi : 9,4%.

À ce jour, la filière du cognac pèse 2,395 milliards d'euros. À titre de comparaison, les expéditions avaient chuté de 6,7% en 2013-2014.

## Un moment de panique à la base plein air

**ANIMATIONS** À Cognac, un jeu gonflable a crevé sous les yeux des familles quelque peu paniquées



La structure s'est dégonflée rapidement. PHOTO: GEORGE LANNESANS

Avant-hier, à la base plein-air de Cognac, aux alentours de 17 heures, les parents ont vu subitement la structure gonflable installée pour l'été s'affaisser sous leurs yeux. À l'intérieur, environ une dizaine d'enfants étaient en train de jouer.

L'incident a apeuré les parents qui se sont précipités pour les récupérer. Aucun blessé n'est à déplorer, mais les enfants, en pleurs, ont eu une belle frayeur.

### Une couture qui a lâché

D'après Chantal Nadeau, vice-présidente de la commission tourisme de Grand Cognac, la structure n'a pas explosé sous le poids des enfants. Ce serait la chute de l'un d'eux qui aurait causé l'incident. « Un des enfants dans la structure a enfilé son pied dans un endroit qu'il ne

fallait pas. Il est tombé, ce qui a entraîné la déchirure d'une couture de la toile », explique-t-elle.

L'incident bien que sans gravité a été assez impressionnant pour les familles. « C'était spectaculaire pour eux. La structure s'est dégonflée d'un coup. Ils étaient inquiets que leurs enfants restent coincés sous la toile », raconte Chantal Nadeau.

Le jeu gonflable, beaucoup trop lourd pour être transporté, est resté à plat toute la nuit à la base plein-air. La société nantaise, en charge de la structure, est intervenue hier pour constater les dégâts. « Ils vont essayer de la réparer, explique l'élue. Ils vont essayer de recoudre ce qui a été déchiré. Si la société peut le faire rapidement tant mieux, sinon le jeu sera inutilisable. »

**Marie-Laure Lejeune**

## CHÂTEAUBERNARD

# L'école de cyclisme sur la 1<sup>re</sup> marche du podium

Les jeunes sportifs du club Team cycliste Châteaubernard ont réalisé une belle performance à Orignolles le 1<sup>er</sup> août dernier. Sur les 15 clubs participants ils s'offrent la première place du classement par école.

Le président Bruno Delomme ne boude pas son plaisir et tient à saluer le travail accompli par ses éducateurs Laurent Renaud, Cyrille Jobit et Paulo Da Costa.

### RÉSULTATS

Pré licenciés : Sébastien Faure est 1<sup>er</sup>. Pupilles : Yanis Jobit se classe 1<sup>er</sup> et Quentin Faure termine 6<sup>e</sup>. Chez les poussins Kilian Jobit est 7<sup>e</sup>. Pour les benjamins, Tom Renaud obtient la 5<sup>e</sup> place. Enfin s'agissant des minimes : 4<sup>e</sup> Mathieu Faure, 7<sup>e</sup> Rémi Suarez, 9<sup>e</sup> Thomas Morandière, 11<sup>e</sup> Nicolas Jousson, 13<sup>e</sup> Pauline Faure, 14<sup>e</sup> Maxence Da Costa.



Les jeunes coureurs de l'école de cyclisme arborent fièrement leur trophée, aux côtés de leurs éducateurs.

### CHÂTEAUBERNARD

M<sup>me</sup> Jeanine DESPORT, son épouse ;  
M. et M<sup>me</sup> Régis VOYER et ses enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Philippe DESPORT  
et ses enfants,  
M. et M<sup>me</sup> Patrick FAVRIAU  
et ses enfants,  
ses arrière-petits-enfants  
ainsi que toute la famille et ses amis  
ont la tristesse de vous faire part  
du décès de

#### M. Michel DESPORT,

retraité de Saint-Gobain,  
ancien combattant,

survenu dans sa 81<sup>e</sup> année.

Les obsèques religieuses seront célébrées le **lundi 17 août 2015**, à 14 h 30, en l'église des Templiers, à Châteaubernard, suivies de l'inhumation au cimetière de cette même commune.

M. Desport repose à la Maison funéraire du Plassin, à Gensac-la-Pallue, entrée 1, où la famille recevra des visites ce jour vendredi 14 et samedi 15 août, de 15 heures à 18 heures.

PF Henvoit - F. Leclerc,  
maison funéraire du Plassin, 32, rue Balzac,  
Cognac, Jarnac, Segonzac, tél. 05.45.360.360.

### CHÂTEAUBERNARD

M<sup>me</sup> Viviane SAUVAGET, son épouse ;  
Gérard et Frédérique SAUVAGET,  
Josiane et Jean-Paul BRANDET,  
Guy et Mireille SAUVAGET,  
Nathalie SAUVAGET,  
ses enfants ;  
ses petits-enfants,  
ses arrière-petits-enfants  
et toute la famille  
ont la douleur de vous faire part  
du décès de

#### M. Yves SAUVAGET,

survenu le 11 août, à l'âge de 93 ans.

Selon sa volonté, ses obsèques auront lieu le **lundi 17 août 2015**, à 15 h 30, au crématorium des Trois-Chênes à Angoulême.

Ni fleurs, ni couronnes, ni plaques.

PFG, 23, rue d'Angoulême, Cognac,  
tél. 05.45.82.00.38.

■ NÉGOCE

## Les expéditions de cognac repartent à la hausse

La campagne 2014/2015 affiche une belle reprise avec un chiffre d'affaires en progression à 2,4 milliards d'euros.

Julie KOCH  
j.koch@charentelibre.fr

«**C'**est une satisfaction. Les chiffres sont conformes aux prévisions du business plan, les choses reprennent bonne figure.» Jean-Bernard de Larquier, le président du bureau national interprofessionnel du cognac (Bnic) ne cache pas sa joie. L'instance a publié hier le bilan de la campagne 2014/2015 (du 1<sup>er</sup> août 2014 au 31 juillet 2015) des expéditions de cognac. Et les nouvelles sont bonnes. Les volumes ont augmenté de 5,9% - pour 164,7 millions de bouteilles expédiées - et la valeur de 9,4% - pour un chiffre d'affaires de 2,4 milliards d'euros - par rapport à l'année précédente. C'est la troisième meilleure campagne jamais enregistrée en terme de volume et la deuxième meilleure en ce qui concerne la valeur.

### «Le moteur de la croissance ce sont les qualités jeunes.»

Pour la sixième année consécutive, la zone ALENA - Canada, États-Unis, Mexique - affiche une belle croissance de 15,5% en volume et 31,6% en valeur. Les États-Unis confirment leur place de premier marché du cognac avec 63 millions de bouteilles importées. «Ce n'est pas extraordinaire partout, les vieilles qualités ne sont pas réparties, on est toujours en baisse en Asie, mais on voit que ça reprend. Les Chinois aiment toujours le produit. Avant ils se le faisaient offrir, maintenant ils doivent l'acheter, il faut un peu de temps pour que les habitudes changent», décrypte Jean-Bernard de Larquier. 49 mil-



164,7 millions de bouteilles ont été expédiées entre le 1<sup>er</sup> août 2014 et le 31 juillet 2015.

Photo archives Phil Messelet.

lions de bouteilles ont été expédiées en Asie du Sud Est, en Chine et au Japon; c'est 0,3% de moins en volume et 5,8% de moins en valeur que la précédente campagne.

### L'Europe de l'Est à la traine

En Europe, les expéditions se situent à -2,2% en volume et +0,5% en valeur pour un total de 40,1 millions de bouteilles. «Globalement, pour avoir un tableau très positif, il faudrait que l'Europe de l'Est se redresse», commente le président. Les marchés émergents que sont l'Afrique et l'Océanie sont en hausse avec +16,4% en volume et 34,6% en valeur.

Niveau qualité, le VS, toujours en progression, compte aujourd'hui pour près de la moitié des expéditions de cognac. La qualité VSOP est également en croissance - +8,9% en volume -. En revanche, les vieilles eaux-de-vie sont toujours en baisse avec -11,5% en volume. «On sait qu'aujourd'hui, le moteur de la croissance ce sont les qualités jeunes. Ça conforte notre vision et ça ne chamboule pas notre stratégie. On est capable de fournir ce dont le marché a besoin», assure le président. Réponse lors des prochaines vendanges, qui devraient commencer entre le 15 et le 18 septembre pour les plus précoces d'entre elles.

# Crise porcine: le CAP 16 accuse la concurrence européenne

Face au boycott du marché du porc breton par Cooperl et Bigard-Socopa, le CAP 16 dénonce une «distorsion de la concurrence».

Jack FEREDAY  
j.fereday@charentelibre.fr

**P**as de rancœur du côté de la Coopérative Agricole Charentaise (CAP 16), après le boycott du marché du porc breton par les deux gros transformateurs de viande Cooperl et Bigard-Socopa, lundi et jeudi. Pour s'opposer au prix de 1,40 € le kilo de porc, fixé par le gouvernement le 17 juin pour aider les éleveurs en difficulté, les deux industriels ont claqué la porte au marché de Plérin, dans les Côtes d'Armor, qui fixe deux fois par semaine le prix de référence national. Mais pour le président de CAP 16, c'est au niveau européen que se situe le problème.

«Je comprends leur position : ils n'arrivent pas à répercuter la hausse des exports», explique Michel Dutoyer, directeur de CAP 16, qui regroupe 35 éleveurs sur un total de 150 en Charente. «À 1,40€ le kilo, les éleveurs français arrivent tout juste à couvrir leurs charges ; mais d'un autre côté les

abatteurs sont confrontés à une distorsion de la concurrence en Europe, où le porc coûte beaucoup moins cher ailleurs.»

En cause, les normes de production, qui empêchent la modernisation du secteur en France: «Entre le laxisme de certains et l'excès de normes chez nous, il faut trouver un juste milieu. Les mesures du gouvernement sur les prix, c'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Il faut permettre aux éleveurs français de se moderniser, comme l'ont fait les Allemands par exemple.»

Tous les lundis et jeudis matin, le marché de Plérin fonctionne comme une bourse, où le cours du porc résulte d'une négociation entre industriels et éleveurs. Mais avec le retrait de la coopérative Cooperl et de la société Bigard-Socopa, qui représentent 30% des transactions, la cotation est suspendue depuis lundi. Les deux abatteurs dénoncent «une cotation politique totalement décalée du prix de marché européen», selon un communiqué diffusé par le



Michel Dutoyer est le directeur de CAP 16, une coopérative de 35 éleveurs de porc charentais. Photo CL

Syndicat National des Industries de la Viande (Sniv).

Pas d'alarme cependant du côté des producteurs charentais: s'ils boycottent le marché de Plérin, les deux industriels continuent d'acheter exclusivement de la viande française. «Nous avons encore livré 1 200 porcs cette semaine», rassure Michel Dutoyer, qui espère que la cotation reprendra ce matin «mais rien n'est certain.»